


Guy GABON

Artiviste

Eco designer, Artiste d'arts visuels et Cinéaste



App 313 Résidence Bel air
Desroziers
97170 PETIT- BOURG

06 90 61 70 37
gabonguy@hotmail.com
www.guygabon.com
 [guy gabon eco designer](https://www.facebook.com/guygabon.eco.designer)

Née en 1967
APE : 9609Z
N° siret : 480 839 828
00047

Guy GABON est une « artiviste » qui réfléchit, recherche, expérimente et questionne sur les déséquilibres que génèrent notre société de consommation , les enjeux - politique, social et écologique - de la société et sur l'urgence de [RE] penser et d'agir autrement, de façon peut être plus solidaire, plus responsable en faisant appel à l'émotion pour interpeller les publics

Son travail est résolument pluri et transdisciplinaire ; il la conduit à imaginer et à mettre en œuvre des expérimentations artistiques protéiformes prenant appui sur le land art, l'éco design, le cinéma , le graff végétal , le graffiti inversé.

Précurseur du land art en Guadeloupe, elle crée dans le paysage qu'il soit naturel ou urbain pour mieux témoigner des rapports nouveaux que nourrit la société avec la nature. L'œuvre paysage , le paysage œuvre devient le miroir critique de la société.

Elle aime intervenir dans l'espace public pour redonner à l'homme une place centrale dans l'œuvre et démocratiser le rapport à l'art.

Son art tantôt alerteur, dénonciateur ou médiateur est résolument poétique. Son geste artistique est souvent éphémère parfois imprévisible ; son œuvre est impermanente.

FORMATION

1989 elle est diplômée de la SKEMA Business school de Lille.

2003 Elle quitte le monde de la gestion et de la finance pour entamer une seconde vie ... dédiée à l'art et la nature.

De 2004 à 2006 sa fibre écolo artistique a éclos à travers le **Land Art** où elle s'est nourrie et a pris « force » au contact de pionniers de cet art (workshops et stages avec ANDY GOLDSWORTHY- NILS UDO – POUYET- CENTRE D'ARTS et de NATURE) . Parallèlement, **L'Eco design** a pris forme dans son travail au confluent de son militantisme écologique et de son rêve d'enfance de créatrice devenu réalité après sa **formation d'arts appliqués et de design** à Paris.

En 2012 son chemin croise l'image, et grâce aux ATELIERS VARAN CARAIBE , elle réalise son premier film documentaire. **2015** Elle est obtient le **diplôme de Réalisatrice** délivré par les ATELIERS VARAN Paris. *Filmographie documentaire : 2012-MAUVAIS GENRE 19' sur les prénoms de genre opposé au sexe – 2013-ECLATS DE MEMOIRE, 3 portraits de femmes nonagénaires atteintes de la maladie*

*d'Alzheimer 6' chacun – 2015-LA MONTEE DES EAUX – 15 'sur la non maternité.
En cours -2018/2019 Documentaire : SIMEON RENE, un paysan à contre-courant- 52'*

EXPERIENCES RECENTES

Depuis 2007 , Elle a initié un vaste projet **Du DECHET AU [RE] DESIGN** où elle propose un regard ouvert sur ces trésors de la vie ceux que redonne la nature, ceux qui débordent de nos poubelles et de nos villes. Elle expérimente les matériaux recyclés, métamorphose les objets de rebut, détourne, assemble des pièces dans le but de suggérer une attitude plus ouverte aux potentialités plastiques et spatiales de ces matériaux économiques dit « pauvres », nos déchets et de techniques parfois inattendues inspirées d'un artisanat de rue. Elle essaime partout où ses voyages la mène des jardins créatifs ,« participatifs » où poussent de véritables « déchets d'œuvre » (Madagascar, l'Afrique du sud, La Réunion, l'île Maurice, Mayotte, les Comores, Martinique , Guadeloupe)- Expositions , commandes publiques et privées, installations.

Elle crée **le projet « RESSOURCERIE DES ARTS »** en 2013 qui est l'aboutissement du projet **Du DECHET AU [RE] DESIGN** initié en 2007. Le but est de créer une plate forme physique et digitale qui met en relation une communauté d'artistes, créateurs avec les ressources disponibles , déchets de l'activité industrielle et commerciale des entreprises.

2013 Résidence de création « **BIODIVERSITE SILENCIEUSE** » au **Conservatoire Botanique des Iles de Guadeloupe- Médiation avec les habitants et les élèves.** Elle parcourt son archipel et plante ses œuvres de land art dans les paysages « menacés de disparition » pour toucher les cœurs , éveiller les consciences : 12 installations (Habiter la biodiversité, Pouponnière de la biodiversité , Empreintes , SAMU (sauvegarde des arbres en milieu urbain)...) pour dire que la biodiversité c'est la vie et que l'accélération de sa disparition de notre fait est un grave péril . Le temps est venu d'AGIR !

2014-2015 Carte blanche au musée Schœlcher (Guadeloupe) elle propose le projet « **empreintes et traces entre marqueurs de mémoire et porteurs d'interrogations contemporaines** » . L'exposition est une interrogation sur les empreintes et les traces laissées par la colonisation, l'esclavage et le marronnage aujourd'hui . Elle fabrique des traces scénographiques, plastiques, sonores et audiovisuelles dedans et dehors sur un chemin pour interroger le public. *Médiation : « nuits de la Carte Blanche », participation des classes « option arts plastiques ».*

EMPREINTES MEMOIRE – empreintes de couches d'argile de Guadeloupe superposées Elle pose des empreintes de pied géantes d'argile sur le sol (dimension : 3.5 m) dans le musée pour évoquer les mémoires des victimes de l'esclavage à travers le monde et le temps. L'argile séché se craquèle révélant les empreintes invisibles qu'elles renferment, marque le passage du temps, la mémoire, l'histoire de l'humanité.

VIDEOS « expérimentales » pour garder des traces ; celle du récit d'une femme esclave MARY PRINCE (10') qui l'interpelle fortement et de son écho qui résonne encore et toujours au présent et celle de l'esclavage moderne (8') , celui des enfants, des femmes et des travailleurs.

EMPREINTES MARONNES- empreintes de pieds , végétales monumentales légères et éphémères sur le mur, celles de tous les nègres marrons que l'histoire a oublié comme pour mieux « faire le mur » du musée et suivre les traces des rebelles, des poètes d'hier et d'aujourd'hui qui ont trouvé à la

manière d'Aimé Césaire « la force d'inventer au lieu de suivre ; la force d'inventer notre route et de la débarrasser des formes toutes faites ; des formes pétrifiées qui l'obstruent

Dans les jardins du musée elle fait émerger à la surface de l'édifice sur un mur brut un **portrait monumental d'Aimé CESAIRE** (6m de hauteur * 5 m de large) **en graffiti inversé** . Elle utilise cette technique du graffiti pour son essence marronne, politique, artistique et inversé pour sa valeur subversive pour mieux renverser le paradigme ; La technique fait œuvre. L'œuvre est le mur comme une mémoire de ses origines.

2014/2015 Résidence artistique WIANART Guadeloupe 2014/2015 , sur le thème DEDANS /DEHORS pour la promotion de l'art contemporain auprès des jeunes scolaires (20 classes de la Maternelle au Lycée) . Deux expositions finales sont organisées dans deux forts de l'île afin d'en permettre l'accès au plus grand nombre.

2016 Dans le cadre de la **COP 21 à PARIS** elle initie un **PROJET D'ART ET D'ÉCOLOGIE, EN ATTENDANT LA MONTEE DES EAUX** – l'exposition (Photographie, installation, cinéma, land art) est dédiée à l'action climatique en résonance avec le mouvement artistique et citoyen déployé autour de la cop 21, ARTCOP21 . Elle offre un regard nouveau et différent sur les impacts du dérèglement climatique et singulièrement la montée des eaux qui impacte déjà durablement nos territoires insulaires. *Médiation : 15 classes à proximité du littoral*

TOUS REFUGIES CLIMATIQUES – INSTALLATION in situ – esplanade du Mémorial ACTe (Novembre 2016- Avril 2017) - Le réchauffement climatique, la désertification, l'élévation du niveau des océans, l'érosion des littoraux ou encore la fonte des glaciers jettent déjà des millions d'hommes, de femmes et d'enfants hors de leur logement parfois de leur île et les condamnent à émigrer. **Nous sommes tous potentiellement des REFUGIES CLIMATIQUES.** *Médiation : collecte publique de jeans bleus usagés.*

2017 CARE OR DON'T CARE - INSTALLATION in situ – esplanade du Mémorial ACTe (Novembre 2017- Mars 2018) - Dyptique métaphorique pour alerter sur le choix qui s'offre à l'humanité toute entière aujourd'hui : chronique d'une catastrophe écologique annoncée avec ses conséquences désastreuses sur l'humain, où alors nous décidons de réagir maintenant en changeant radicalement de paradigme pour assurer un avenir tout juste « décent » aux générations futures.

2018 RESIDENCE DE RECHERCHE ET D'EXPERIMENTATION ARTISTIQUE – Clark University ATLANTA sur le thème « GLOBAL SOUTH(S) » - 2018/2021

Février 2018 : présentation de mon travail artistique à la communauté scolaire à la ART GALLERY de l'université – rencontres de travail avec des partenaires du projet : HIGH MUSEUM OF ART , HAMMONDS HOUSE MUSEUM, SPELMAN UNIVERSITY ART GALLERY- ATLANTA, BIRMINGHAM MUSEUM OF ART .

SUITE Août à décembre 2019 : Travail de recherche et d'exploration à ATLANTA, et dans d'autres villes du Sud des USA

2018 CHEMINART- parcours d'art public sur le territoire rural – Résidence d'artiste dans une famille paysanne avec le concours d'une classe de CM1 - I[MARE]GINAIRES j'habite... INSTALLATION sonore in situ – mare de Guiampo , Grands fonds du Gosier (juin 2018) – est un CRI , un appel à habiter notre terre , à lutter contre l'oubli, la disparition qui menace notre patrimoine naturel et immatériel (paysages ruraux délaissés par les paysans, nos contes qui ne se transmettent plus)
INSTALLATION collective in situ et court métrage de fiction – **COSMOS. Résidence** sur l'île de la DESIRADE-Médiation : *performance sonore avec les 90 enfants de l'île.*

2018-2019 PERFORMANCE « NOS SILENCES NE NOUS PROTEGERONT PAS » dans le cadre du Festival de cinéma « MONDES EN VUE » sur les droits humains – octobre 2018 au MACTe en Guadeloupe – Février 2019 Exposition collective ECLATS D'ÎLES 24GALERIE BEAUBOURG - Paris
A partir de témoignages de femmes recueillis par écrit dans l'espace public au « commissariat artistique et poétique de dépôt de plainte » et de rencontres plus intimes, j'interroge le silence assourdissant de notre société et la banalisation de tels actes de violences faites aux femmes.

2018-2019 YUE#SORORITE – œuvre plati-chorégraphique, projet collectif et collaboratif avec deux chorégraphes (Myriam SOULANGES et Anne MEYER)
Diffusion : mai-juin 2018 au Moule en Guadeloupe – Octobre 2018 à Cayenne et à Saint Laurent du Maroni – A venir Mars 2019 à Miami – festival TOUT MONDE
YUÉ#SORORITE est la rencontre de ces trois femmes artistes et de leurs œuvres originales, qui invite au rassemblement des femmes pour construire une nouvelle façon d'habiter le monde. Yué intègre de nouveaux corps, de nouvelles trajectoires : une régénération par la sororité. *Médiation : participation de femmes bénévoles*

2019 EXPOSITION COLLECTIVE LES MURs GALERIEs – deux œuvres autour du thème LIQUIDE – Pôle Caraïbes aéroport de Guadeloupe (Janvier 2019 - Mars 2019)
L'HUMANITE SUBMEGEE – évoque un monde submergée par des crises planétaires , écologiques, politiques, sociales, sociétales et par le mal être généré par les peurs et les frustrations

VERS UN MONDE LIQUIDE, inspiré par les écrits du sociologue polonais Sigmund BAUMAN sur les sociétés post modernes « liquides » ; une métaphore de nos sociétés contemporaines consuméristes, précaires, flexibles , incertaines, fluctuantes ...